

La situation présente et la pénitence.

La pénitence est le moyen suprême et décisif de salut social.

C'est cette vertu qui opérera la régénération chrétienne par laquelle le monde acceptera la royauté sociale de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ensuite, la paix, la grandeur et la prospérité lui seront accordés par surcroît. Il appartient à chaque chrétien de contribuer à ce salut tant désiré. Si la pénitence n'était plus considérée comme une vertu réservée au cloître, si elle était embrassée généreusement par un grand nombre, elle détruirait l'obscurité qui empêche l'effusion des grâces de Dieu.

On reconnaît facilement cette nécessité de la pénitence, si l'on est sous le coup d'une grave épreuve. Lorsque le canon gronde, lorsque la terre tremble, ou que le choléra sème la mort, les hommes donnent des signes publics d'humiliation et de repentir. Mais dès que le danger est écarté, ils oublient; et bientôt, leur conduite laisse voir qu'ils ne se sont pas convertis.

Dieu punit les bons, parce qu'il les aime davantage: le triomphe du mal moral, plus funeste que tous les fléaux naturels, le pouvoir donné à nos ennemis d'accomplir leurs desseins criminels, sont des moyens dont Jésus-Christ se sert pour nous châtier.

C'est notre insouciance légèreté, forçant le bras de Dieu à s'appesantir sur nous, qui faisait verser des torrents de larmes à sa sainte Mère, lors de son apparition aux bergers de la Salette, et qui plus tard, à Lourdes, mettait sur ses lèvres, comme un ordre sévère, ce mot de *pénitence*.

Notre Saint Père le Pape n'a-t-il pas fait entendre au monde que là est le salut, lorsqu'il a engagé instamment les fidèles à s'enrôler dans le Tiers-Ordre du Pénitent d'Assise?

Quand donc, par le concours et l'effort de toutes les bonnes volontés, se trouvera réalisée la dédicace du Vœu national au Cœur de Jésus en France: *Sacratissimo Cordi Jesu Gallia pœnitens et devota?*

Nous en sommes encore loin. Il est facile de se rendre compte que la pénitence est, dans la vie chrétienne, le point où nous avons le plus dégénéré. Nous ne savons plus nous renoncer à nous-mêmes, nous ne savons plus